

10. Récits et situation d'énonciation

Texte 1

(Lettre adressée à sa grand-mère par Elisabeth Lacoïn, au lendemain de la victoire.)

Le 13 novembre 1918

Victoire ! On les a ! Depuis avant-hier matin 8 heures ces mots résonnent à nos oreilles [...]. Je ne connaissais pas Paris, hier j'ai fait connaissance avec lui ; nous avons quitté notre tranquillité rive gauche, nous avons passé l'eau. À travers la foule en délire de vieux et jeunes s'embrassant et se congratulant réciproquement, nous avons débouché sur la place de la Concorde ; la statue de Strasbourg portant le deuil depuis quarante-deux ans avait été dévoilée le matin devant une foule frémissante et émue, par une troupe d'officiers.

In *Lettres de Femmes*, Michèle LOUVIC, © Albin Michel, 1999.

Texte 2

Le matin du 16 avril, le docteur Bernard Rieux sortit de son cabinet et buta sur un rat mort, au milieu du palier. Sur le moment, il écarta la bête sans y prendre garde et descendit l'escalier. Mais, arrivé dans la rue, la pensée lui vint que ce rat n'était pas à sa place et il retourna sur ses pas pour avertir le concierge. Devant la réaction du vieux M. Michel, il sentit mieux ce que sa découverte avait d'insolite. La présence de ce rat mort lui avait paru seulement bizarre tandis que pour le concierge, elle constituait un scandale.

Albert CAMUS, *La Peste*, © Gallimard, 1947.

1. Dans le texte 1, décrivez la situation d'énonciation en précisant qui parle, à qui, où et quand.
2. À partir de cette situation d'énonciation, et en observant les mots en gras, devinez qui est nous, et dites à quelles dates correspondent les adverbes avant-hier et hier. Peut-on les comprendre si on n'est pas au courant de la situation d'énonciation ?
3. Dans le texte 2, pour comprendre ce qui est raconté et, notamment, pour identifier les repères de temps et de lieu, a-t-on besoin de savoir qui a écrit le texte, où et quand il l'a fait ?

Raoul DUFY (1877-1953),
La Musique militaire (le 14 juillet), 1951.
Musée des beaux-arts André Malraux, Le Havre.



1. La situation d'énonciation

La situation d'énonciation est la situation dans laquelle on se trouve au moment où l'on parle ou au moment où l'on écrit.

On définit cette situation d'énonciation en répondant aux questions :

- qui parle ? (l'énonciateur) ; à qui ? (le destinataire) ;
- où ? (le lieu de l'énonciation) ; quand ? (le moment de l'énonciation).

Dans le texte 1, la situation d'énonciation est la suivante : le 13 novembre 1918, à Paris, Elisabeth Lacoïn écrit à sa grand-mère.

2. Les faits racontés sont en relation avec l'énonciation

— Certains textes narratifs contiennent des éléments qui ne peuvent être compris que si l'on est au courant de la situation d'énonciation. Ces éléments, appelés **indices d'énonciation**, sont

- des indices de personnes qui désignent l'énonciateur et le ou les destinataires : pronoms personnels ou déterminants possessifs de la 1^{re} et de la 2^e personne ;
- des indices de lieu : *ici, chez moi, dans votre quartier, etc.*
- des indices de temps : *aujourd'hui, demain, hier, dans trois jours, etc.*

— Les temps verbaux utilisés sont le présent d'énonciation, le passé composé et le futur qui situent les faits par rapport au moment où ils sont dits ou écrits.

Depuis avant-hier ces mots résonnent à nos oreilles.

— On dit que ces textes narratifs sont ancrés dans la situation d'énonciation. On les trouve dans les lettres, les journaux intimes, les conversations orales ou les dialogues insérés dans des récits...

3. Les faits racontés ne sont pas en relation avec l'énonciation

— En revanche, on peut comprendre certains récits tout en ignorant qui les a écrits, où et quand.

Le matin du 16 avril, le docteur Bernard Rieux sortit de son cabinet et buta sur un rat mort, au milieu du palier.

— Les repères de temps et de lieu se comprennent, non pas par rapport à la situation d'énonciation mais par rapport au contexte ou par rapport à des événements historiques. C'est ainsi que *demain* devient *le lendemain*, *hier* devient *la veille*, *ici* devient *à cet endroit*, etc.

— Les temps utilisés sont le passé simple pour les faits de premier plan et l'imparfait pour les faits de second plan.

Il sentit mieux ce que sa découverte avait d'insolite.

On peut cependant rencontrer le présent de narration (historique) dans ce type de texte. Il donne aux faits une apparence d'actualité (voir ch. 15).

- On dit que ces textes sont coupés de la situation d'énonciation. Ce sont les romans, les nouvelles ou les ouvrages historiques.

Attention ! Un texte narratif écrit à la 1^{re} personne peut être coupé de la situation d'énonciation. C'est le cas des romans ou des nouvelles où les événements vécus par le personnage qui dit je sont sans relation avec le moment de l'énonciation.

4. Les textes mixtes

- Lorsqu'un récit comporte des dialogues, le texte est mixte :
 - les parties narratives peuvent être des énoncés coupés de la situation d'énonciation : *Un matin, Claire rencontra une amie qui lui dit : ...*
 - les dialogues sont toujours des énoncés qui dépendent de la situation d'énonciation évoquée : *« Viens chez moi, je vais te raconter ce qui s'est passé hier. »*
- Un récit autobiographique rapporte des faits anciens, donc coupés de la situation d'énonciation : je représente alors le personnage dont est racontée la vie. Mais il arrive fréquemment que l'énonciateur évoque ce qu'il pense ou ressent au moment même où il écrit : je représente alors l'énonciateur. Il s'agit d'un discours ancré dans la situation d'énonciation.

FAISONS LE POINT

- La situation d'énonciation est constituée par l'énonciateur, le destinataire, le lieu et le moment où les faits sont rapportés.
- Certains textes narratifs sont ancrés dans cette situation d'énonciation et ne peuvent être compris sans elle : *Depuis avant-hier ces mots résonnent à nos oreilles.*
- Certains textes narratifs sont coupés de cette situation d'énonciation et peuvent être compris sans elle : *Le matin du 16 avril, le docteur Bernard Rieux sortit de son cabinet.*

Exercices

Appliquer la leçon

1 Dites si ces énoncés dépendent ou non de la situation d'énonciation. Si oui, relevez les indices.

1. Le mois dernier, nous avons organisé, à la maison, une soirée musicale où tous nos amis ont dû jouer, bien ou mal, d'un instrument. - 2. Le voyageur aperçut au loin un rhinocéros qui semblait paisible, mais il préféra cependant grimper sur un arbre. - 3. Le passage au troisième millénaire fut l'occasion de fêtes délirantes. - 4. Quelqu'un a téléphoné pour toi hier soir. - 5. Un sapin a été déraciné par le vent, le mois dernier, dans notre jardin.

2 Toutes ces phrases sont extraites de narrations à la première personne. Précisez si ce sont des énoncés qui dépendent ou non de la situation d'énonciation. Si c'est le cas, relevez les indices d'énonciation.

1. J'avais longtemps espéré battre un record de vitesse, mais je dus, au bout de quelques années, y renoncer totalement. - 2. Depuis deux jours, un jeune lièvre vient, dans notre jardin, brouter mon persil. - 3. Le brouillard se leva enfin et nous nous rendîmes compte que nous nous étions totalement égarés. - 4. Oui, c'est exactement là, où tu es assis en ce moment, à côté de moi, que m'est apparu Victor Hugo et si tu me dis que je suis fou, c'est que tu n'es pas plus raisonnable que les autres.

- 3 a. Ce texte est entièrement écrit à la 1^{re} personne. Quelles phrases appartiennent à un récit coupé de la situation d'énonciation ? À quoi les reconnaissez-vous ?
- b. Lesquelles appartiennent à un discours ancré dans la situation d'énonciation ? Relevez les indices d'énonciation qui justifieront votre réponse.

Un jour, j'ouvris une malle où se trouvaient de vieux papiers qui avaient appartenu à mon arrière-grand-mère. Un cahier jauni par les ans attira mon attention. Je l'ouvris avec émotion et me rendis compte que c'était un journal intime. Je lus au hasard cette page, avec l'impression de violer un secret :
13 février 1919 : Aujourd'hui, j'ai seize ans. La guerre est enfin finie depuis quelques mois, mais la souffrance et les deuils ne sont pas encore effacés. Pourtant, ce matin je ne veux penser qu'à l'avenir. Oui, je suis sûre que les années qui viennent seront des années de paix.

Bouleversé, je refermai le cahier. Moi aussi, en ce temps-là, j'avais seize ans mais je savais que la paix n'était qu'une illusion.

Comprendre les textes

4 Lisez ces deux textes.

1. Aujourd'hui est un jour de grande solennité ! L'Espagne a un roi. On l'a trouvé. Ce roi, c'est moi. Ce n'est qu'aujourd'hui que je l'ai appris. J'avoue que j'ai été brusquement comme inondé de lumière. [...] Maintenant tout m'est révélé.

Nicolas GÖZOL, *Journal d'un fou*, 1835, © Gallimard.

2. Je n'ai pas besoin de consulter mes notes, ce soir, dans la chambre de l'hôtel Dodds. Je me souviens de tout comme si c'était hier... Ils étaient arrivés sur la Côte d'Azur, au printemps de 1942. Elle avait seize ans et lui vingt et un. Ils ne sont pas descendus, comme moi, à la gare de Saint-Raphaël, mais à celle de Juan-les-Pins.

Patrick MODIANO, *Voyage de noces*, © Gallimard, 1990.

a. Quel texte dépend d'une situation d'énonciation ? Relevez les indices de cette énonciation.

b. Quel texte est mixte ? Justifiez votre réponse.

5 Lisez ce texte.

La portière de la Rolls s'ouvrit et se referma. Presque tout de suite, il y eut un grésillement dans le haut-parleur pose sur la table de chêne et le Président

s'assit dans son fauteuil Louis-Philippe, croisa les mains et, les paupières closes, attendit aussi.

Ce furent d'abord, brèves, anonymes, les dépêches d'agences :

— Paris... Dernières nouvelles politiques... Cet après-midi, à cinq heures, le président de la République a reçu à l'Élysée M. Philippe Chalamont, chef du groupe des indépendants de gauche, à qui il a demandé de former un cabinet de coalition. Le député du seizième arrondissement a réservé sa réponse jusqu'à demain matin. En fin d'émission, nous diffuserons une courte interview radiophonique de M. Chalamont par notre collaborateur Bertrand Picon...

Saint-Étienne... L'incendie qui a éclaté la nuit dernière dans une usine d'appareillage électrique...

Le Président resta immobile, sans écouter davantage, surveillant du coin de l'œil une bûche qui menaçait de rouler sur le plancher.

Georges SIMENON, *Le Président*.

© 1958 Georges Simenon Limited.

Une société du groupe Choron. Tous droits réservés.

a. À quel type de texte appartient cet extrait ?

b. Relevez les passages qui dépendent d'une situation d'énonciation. Donnez les indices de cette énonciation.

c. Relevez les passages qui ne dépendent pas d'une situation d'énonciation. À quoi les reconnaissez-vous ?

d. Pourquoi les deux types d'énoncés sont-ils liés ici ?

S'exprimer à l'écrit et à l'oral

6 Ces énoncés appartiennent à des récits coupés de la situation d'énonciation. Transformez-les en énoncés ancrés dans la situation d'énonciation.

1. Un mardi soir, je me hâtai de rentrer chez moi, car j'étais allé au restaurant avec des collègues et il était tard. En arrivant devant ma porte, j'eus la surprise de voir un ami que j'avais invité pour le mardi suivant et qui s'était trompé de jour. Il me dit que, puisque j'avais déjà dîné, il reviendrait le lendemain. - 2. Un été, Laure participa à un chantier d'archéologie. Elle trouva le travail harassant mais enrichissant, et se fit plein d'amis. Aussi décida-t-elle qu'elle recommencerait l'année suivante.

7 Écrivez un extrait de roman policier : un inspecteur de police interroge un témoin. Vous mêlez le récit du narrateur, les questions du policier et le récit du témoin.

8 Oral. a. Un élève raconte un événement réel ou imaginaire qu'il vient de vivre. b. Un autre raconte cette histoire à la 3^e personne et au passé simple.

11. Les points de vue dans la narration et la description



Hermann Carl SIEGUMFELDT (1833-1912), *Le Retour de la pêche*, 1858. Collection particulière.

Texte 1

Ils ramassèrent les agrès de la barque. Le vieil homme avait le mât sur son épaule, le gamin portait la caisse qui contenait les lignes brunes en tresse serrée lovées sur elles-mêmes, la gaffe et le harpon. [...]

Ils marchèrent côte à côte jusqu'à la cabane du vieux, dont la porte était ouverte. Le vieux appuya contre le mur le mât entouré de sa voile; le gamin déposa à côté la caisse et les autres objets. Le mât touchait presque au plafond de la cabane.

Ernest HEMINGWAY, *Le Vieil Homme et la mer*, traduit par Jean Dutourd, © Gallimard, 1952.

Texte 2

D'un regard absorbé, elle fixa le petit ventilateur dont l'hélice pivotait sur un axe. Il se tournait posément vers la droite, attendait une seconde, puis avec la même lenteur se tournait vers la gauche, et, à force de le considérer, Mrs Dave finissait par lui prêter des sentiments humains, on eût dit en effet, un gros œil noir qui cherchait quelqu'un d'un côté et de l'autre, en vain : personne à droite, personne à gauche. Et ce bourdonnement semblait trahir tantôt de l'irritation, tantôt de la tristesse.

S'arrachant à ses pensées, elle reprit la plume et d'une main rageuse traça quelques lignes très noires et très droites.

Julien GREEN, *Moira*, © Plon, 1950.

Texte 3

Depuis quelques jours, il est question d'un nouveau mariage pour [Eugénie]. Les gens de Saumur s'occupent d'elle et de monsieur le marquis de Froidfond dont la famille commence à cerner la riche veuve comme jadis avaient fait les Cruchot. Nanon et Cornoiller sont, dit-on, dans les intérêts du marquis, mais rien n'est plus faux. Ni la grande Nanon, ni Cornoiller n'ont assez d'esprit pour comprendre les corruptions du monde.

Honoré de BALZAC, *Eugénie Grandet*, 1833.

1. Dans quel texte, les faits sont-ils rapportés selon ce que voit un personnage ? Justifiez votre réponse.
2. Dans quel texte, le narrateur est-il un témoin extérieur à la scène, qui n'exprime que ce qu'il voit ? Justifiez votre réponse.
3. Dans quel texte, le narrateur semble-t-il se déplacer dans le temps et tout savoir des personnages dont il parle ?



Dans une narration ou une description, il faut se demander qui voit ce qui est raconté ou décrit. On détermine ainsi le **point de vue narratif** adopté. Plusieurs points de vue peuvent se succéder dans un même texte.

1. Le point de vue d'un témoin extérieur

- Le narrateur peut jouer le rôle d'un **observateur**, d'un **témoin extérieur** qui raconte ce qu'il voit et uniquement cela. On appelle ce procédé le **point de vue externe**.

C'est le cas du **texte 1** où les actions du vieil homme et du garçon sont présentées comme si la scène était filmée. On ne sait rien d'autre que ce que le narrateur voit et décrit. C'est donc un point de vue **neutre**.

Le vieux appuya contre le mur le mât entouré de sa voile; le gamin déposa à côté la caisse et les autres objets.

On ignore quels sont leurs sentiments ou leurs sensations.

- L'intérêt de ce point de vue est de permettre au lecteur d'avoir sa **propre interprétation** des faits et des personnages.

2. Le point de vue d'un personnage de l'histoire

Les faits peuvent être perçus du point de vue d'un **personnage de l'histoire**. C'est le **point de vue interne**.

1. Dans les textes à la première personne

Le narrateur est le **personnage qui dit je**. C'est selon son point de vue que les faits sont présentés. Nous savons tout de ses pensées et de ses sentiments. C'est un point de vue **personnel**, qu'on trouve notamment dans l'autobiographie.

2. Dans les textes à la troisième personne

- Dans un récit à la troisième personne, les faits peuvent être présentés selon le point de vue d'un **des personnages**. On voit à travers son regard.

C'est le cas du **texte 2** :

D'un regard absorbé, elle fixa le petit ventilateur dont l'hélice pivotait sur un axe. Il se tournait posément vers la droite, attendait une seconde, puis avec la même lenteur se tournait vers la gauche.

- On peut repérer un point de vue interne dans un texte à la troisième personne, lorsqu'un personnage est sujet de verbes indiquant une perception. Les descriptions sont faites selon sa **propre vision** et sa **propre interprétation**. La comparaison ci-dessous traduit la puissance d'imagination de la narratrice.

À force de le considérer, Mrs Dave finissait par lui prêter des sentiments humains, on eût dit, en effet, un gros œil noir qui cherchait quelqu'un d'un côté et de l'autre, en vain.

- Lorsqu'un texte narratif adopte un point de vue interne, le lecteur ne sait et ne sent que ce que le personnage voit, sent ou sait. Il s'identifie donc facilement à lui.

3. Le point de vue d'un narrateur qui sait tout et voit tout

- Il arrive fréquemment que le narrateur soit extérieur aux faits mais donne l'impression d'en savoir beaucoup plus que ce qu'il voit. C'est le point de vue **omniscient** (qui sait tout). Par exemple, le narrateur présente ce qui s'est passé avant et ailleurs, il donne sur la vie et la psychologie des personnages des renseignements qu'un simple observateur ne pourrait connaître.

C'est le cas du texte 3 où le narrateur semble se déplacer dans le temps et d'un personnage à l'autre.

Depuis quelques jours... Les gens de Saumur s'occupent d'elle et de monsieur le marquis de Froidfond... comme jadis avaient fait les Cruchot.

Il semble également tout savoir des personnages.

Ni la grande Nanon, ni Cornoiller n'ont assez d'esprit pour comprendre les corruptions du monde.

- Le narrateur omniscient peut adopter un **ton neutre** ou au contraire un **ton personnel**.

Dans ce cas, il arrive qu'on décèle dans le texte des traces de la **présence du narrateur**. Celui-ci peut établir un dialogue fictif avec le lecteur.

Comme nous vous l'avons déjà dit...

Dans le texte 3, le narrateur donne son **opinion** sur les faits.

Ils sont, dit-on, dans les intérêts du marquis, mais rien n'est plus faux.



FAISONS LE POINT

Les faits peuvent être racontés et une description peut être faite, selon différents points de vue qui souvent se succèdent dans un même texte.

Le **point de vue externe** est celui d'un témoin qui raconte et décrit uniquement ce qu'il voit.

Le **point de vue interne** est celui d'un personnage de l'histoire : tout est raconté et décrit ce qu'il perçoit.

Le **point de vue omniscient** est celui d'un narrateur qui sait tout et voit tout.

Exercices

Appliquer la leçon

- 1 Selon quel point de vue chacun de ces textes est-il écrit ?

1. Il aperçut, à demi noyée dans la brume, la silhouette d'un berger, immobile au bord de la draille, dans sa cape noire qui le faisait ressembler à un petit sapin ; le berger grandit, et devint justement un sapin. Il fallait rebrousser chemin : il n'y avait pas de sapin avant l'embranchement de Mazel-de-Mort.

Jean CARRIÈRE, *L'Épervier de Maheux*,
© Jean-Jacques Pauvert, 1972.

2. Un homme, la joue contre l'herbe, soufflait un feu. Un garçon portait de l'eau aux bêtes. Une petite fille coupait les liens des bottes de foin et elle répandait l'herbe sèche dessous le nez des chevaux. Deux mulets se surveillaient, se tournaient, frottaient leurs bâts, se ruaient dans les jambes et riaient avec de grandes dents jaunes. Les chevaux poussaient la petite fille avec leurs museaux, et ils tapaient du sabot dans la terre.

Jean GIONO, *Le Chant du monde*, © Gallimard, 1934.

3. Hermann est devenu fou. Il occupe la chambre n° 17 à l'hôpital Oboukhov, ne répond à aucune question et marmonne avec une extraordinaire volubilité : « Trois, sept, as, trois, sept, dame ! »

Lisaveta Ivanovna a épousé un fort aimable jeune homme ; il est fonctionnaire et jouit d'une coquette fortune : il est fils d'un ancien intendant de la vieille comtesse. Lisaveta Ivanovna a recueilli chez elle une parente pauvre.

Tomsky, passé capitaine, est sur le point d'épouser la princesse Pauline.

POUCHKINE, *La Dame de pique*, traduit par Dimitri Sesemann,
© Librairie Générale Française, 1989.

- a. Dans ces textes, le narrateur extérieur est-il un simple témoin ou un narrateur omniscient ? Quels indices vous permettent de le savoir ?

b. Précisez si les textes présentent des traces de la présence du narrateur. Si c'est le cas, relevez-les.

1. Dans la vie privée, [Thomas Black] était un homme absolument nul, qui n'existait pas en dehors des questions astronomiques, vivant dans le ciel, non sur la terre, un descendant de ce savant du bonhomme La Fontaine qui se laissa choir dans un

puits¹. Avec lui pas de conversation possible, si l'on ne parlait ni d'étoiles ni de constellations. C'était un homme à vivre dans une lunette. Mais quand il observait, quel observateur sans rival au monde ! quelle infatigable patience il déployait !

Jules VERNE, *Le Pays des fourrures*, 1873.

1. Allusion à la fable *L'Astrologue qui se laisse tomber dans un puits*.

2. La nuit s'écoula ; à l'aube, le pacha Boulgah en personne s'installa sur une hauteur dominant le chemin qui descendait de Mar-Élais. Des serviteurs avaient apporté des sièges, et le major John Misset prit place à ses côtés. Les deux hommes attendirent. [...] Du thé vert était servi sur une table encombrée de fruits. Le capitaine vint dire que ses hommes se trouvaient à leur poste, en embuscade, comme prévu, puis il partit les rejoindre.

Bertrand SOLET, *Espion en Égypte*,
© Castor Poche Flammarion, 1996.

3. Je sens que le lecteur a, autant que moi, envie d'arriver à l'âge d'homme de Jean Arnaud. Mais patience ! On n'est pas un adulte en quelques jours et rien ne serait clair (et romanesque) si je ne prenais pas le temps d'éclaircir de quelques anecdotes la période enfantine de notre héros. C'est durant cette période qu'il apprit la vie, ou, plus exactement, qu'il éprouva une gamme de sentiments, de répulsions, de ferveurs qui s'imprimèrent profondément en lui et dont il n'eut la clé que bien plus tard, vers la trentaine, quand il commença de voir clair.

Michel DEON, *Le Jeune Homme vert*, © Gallimard, 1975.

Comprendre les textes

- 1 Lisez ce texte.

Il passait des heures à regarder, du haut de son balcon, la rivière qui coulait entre les quais grisâtres, noirs, de place en place, par la bavure des égouts, avec un ponton de blanchisseuses amarré contre le bord, où des gamins quelquefois s'amusaient, dans la vase, à faire baigner un caniche. Ses yeux délaissant à gauche le pont de pierre de Notre-Dame et trois ponts suspendus, se dirigeaient toujours vers le pont aux Ormes sur un massif de vieux arbres pareils aux tilleuls de Montereau. La tour Saint-